



**HAL**  
open science

## Du vin pour le délice de l'assoiffé

Valérie Matoïan

► **To cite this version:**

Valérie Matoïan. Du vin pour le délice de l'assoiffé. Oswald Loretz; S. Ribichini; W.E. Watson; J.Á. Zamora. Ritual, religion and reason: studies in the ancient world in honour of Paolo Xella, Ugarit-Verlag, pp.61-76, 2013, Alter Orient und Altes Testament Band 404, 978-3-86835-087-6. hal-01281682

**HAL Id: hal-01281682**

**<https://hal.science/hal-01281682>**

Submitted on 2 Mar 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## « Du vin pour le délice de l’assoiffé »

*Valérie Matoïan, Lyon*

Et le feu des flambeaux triomphe de la nuit.  
La reine alors demande et remplit de vin pur  
Une patère d’or lourde de pierreries  
Dont se servaient Bélus et les fils de Bélus.  
Le silence se fait dans la salle ; elle parle :  
« Jupiter – car c’est toi qui nous donnes les lois  
de l’hospitalité –, que ce jour soit heureux  
Pour les hommes de Tyr et nos hôtes de Troie,  
Et que nos descendants en gardent la mémoire ! »

*Énéide de Virgile.*

L’Énéide pour ouvrir cet hommage dédié à un auteur romain dont l’œuvre embrasse, du Levant à l’Afrique du Nord, la Méditerranée toute entière, nous semblait de bon augure. Encore fallait-il trouver un biais, identifier un lien permettant de (re)lier la matérialité – point d’ancrage de l’archéologue – à la sphère de la spiritualité, le domaine d’étude de l’historien des religions. La transparence d’un verre m’apporta un jour une réponse <sup>1</sup>.

### **Introduction**

Au cours des dernières décennies, de nombreuses recherches ont porté sur le raisin, la vigne et le vin au Proche-Orient ancien, mettant en évidence l’existence de la vigne domestique et la production du vin dès le Néolithique <sup>2</sup>. Les études portant sur la civilisation ougaritique ont participé à ce mouvement, offrant à la communauté scientifique des travaux fondés pour l’essentiel sur l’analyse des sources textuelles. En regard, plus rares ont été les recherches portant sur la documentation archéologique et iconographique d’Ougarit, qui sera abordée ici pour la période au cours de laquelle Ougarit est documentée par les textes <sup>3</sup>.

Si les archives du Bronze moyen II de Mari mentionnent, dans la documentation relative au voyage de Zimrî-Lîm à Ougarit (année ZL 9’ = 10), des localités du Levant productrices de vin, comme Utnâyum et Ulme, à côté d’Ougarit <sup>4</sup>, les fouilles

---

<sup>1</sup> Nous remercions vivement J. Cazeaux, B. Geyer, J. Lagarce, H. Rouillard-Bonraisin et J.-P. Vita pour leur relecture. Les hypothèses proposées ici n’engagent bien évidemment que l’auteur.

<sup>2</sup> Voir par exemple : McGovern – Fleming – Katz 1995 ; Brun – Poux – Tchernia 2004.

<sup>3</sup> La présente étude ne peut être exhaustive dans le cadre de cette courte contribution.

<sup>4</sup> Chambon 2009, 12, 33, 114–116.

menées à Ras Shamra n'ont livré aucun objet que l'on soit en mesure d'associer au raisin, à la vigne ou au vin, pour la première moitié du second millénaire av. J.-C.<sup>5</sup>.

La situation change radicalement avec le Bronze récent. Le raisin, la vigne et le vin tiennent en effet une place privilégiée dans la documentation textuelle d'Ougarit, où ils sont mentionnés dans des écrits de nature diverse : textes administratifs, juridiques, médicaux, hippiatiques, cultuels, littéraires<sup>6</sup>. L'économie d'Ougarit reposait alors en partie sur l'exploitation de son terroir pour les besoins propres des habitants du royaume et pour l'exportation, et la vigne est, à côté de la culture des céréales et des oliviers, l'une des trois composantes de la trilogie méditerranéenne. La vigne jouait un rôle important dans l'agriculture<sup>7</sup>, la production du vin occupait une place non négligeable dans les affaires du royaume : aussi bien les vigneron font-ils partie des catégories professionnelles mentionnées dans les textes, et le commerce du raisin et du vin est bien documenté dans les textes administratifs.

Raisin et vin sont aussi l'affaire des dieux. Les textes rituels indiquent que des grappes de raisin et du vin font partie des offrandes faites aux divinités, et les textes littéraires nous offrent des images poétiques et symboliques – reflet des préoccupations humaines les plus profondes portant sur la vie, la fertilité, les temps de passage, la mort – qui font référence au raisin, au vignoble et au vin. Boisson par excellence des dieux du panthéon ougaritique, le vin coule au banquet des Rapa'uma<sup>8</sup> et ne saurait manquer à la table des Grands comme en témoignent les légendes qui mettent en scène des banquets royaux, où le vin côtoie le miel pour le plus grand plaisir des rois.

Les données archéologiques, moins riches, apportent toutefois leur lot d'informations. Celles relatives à l'environnement restent encore ténues, notamment en ce qui concerne la flore antique<sup>9</sup>, et elles sont en cours d'exploitation. Nous signalerons ici une recherche archéobotanique récente, entreprise en 2009, qui a permis d'identifier des pépins de raisin (*Vitis vinifera*). L'un des contextes de découverte est l'une des jarres de stockage mises au jour dans le Palais Sud (ou Maison dite de Yabninou), datée du Bronze récent final<sup>10</sup>. En revanche, aucun résidu de vin n'a été reconnu à Ougarit dans un quelconque récipient.

<sup>5</sup> Des installations plus anciennes, datées du Bronze ancien, mises au jour sur l'acropole de Ras Shamra et identifiées par le fouilleur comme une presse à olives, pourraient avoir servi à la production du vin (Courtois 1962, 420–431 ; Zamora 2000, 234–237).

<sup>6</sup> Voir notamment : Virolleaud, « La vigne et l'olivier », in Schaeffer – Virolleaud 1957, 103–133 ; Heltzer 1990 ; Heltzer 1999 ; Zamora 2000 (monographie fondée sur une approche pluridisciplinaire). Cf. aussi pour les textes littéraires et rituels : Caquot – Sznycer – Herdner 1974 ; Tarragon 1980 ; Xella 1981a ; Pardee 2000.

<sup>7</sup> Les vignes font partie des catégories foncières mentionnées dans les propriétés terriennes du royaume, à côté d'oliveraies, de bois, de chênaies, de salines. D'après S. Lackenbacher (2002, 217–218), il semblerait que les terres de labour, vignes et oliveraies, se concentraient dans les vallées du Rahbanu (Nahr el-Kébir) et du Nahrayu (probablement le Nahr el-Fidd), avec une prépondérance des vignes et des oliviers à côté de la ville d'Ougarit.

<sup>8</sup> Caquot – Sznycer – Herdner 1974, 459–480 ; Rouillard-Bonraisin 2005.

<sup>9</sup> Pour les niveaux préhistoriques de Ras Shamra, voir Leroi-Gourhan 1992. Pour les analyses xylogiques concernant le bois dans l'architecture ougaritique, voir notamment : Jaquiot 1978 ; Asensi-Amoros 2008.

<sup>10</sup> Matoïan et al., à paraître (identification de L. Herveux). Cette recherche est menée dans le cadre de l'ANR PaléoSyr qui porte sur l'étude des paléoenvironnements et de l'occupation des sols en Syrie occidentale à l'Holocène.

L'étude de la culture matérielle nous apporte plus de renseignements<sup>11</sup> et concerne différentes catégories d'objets. On présentera en premier des objets qui sont sans équivoque en forme de grappe de raisin, puis ceux dont l'un des éléments constitutifs pourrait évoquer une grappe de raisin. Le pas franchi ensuite nous introduira dans le domaine des hypothèses, avec deux sceaux-cylindres dont le décor comprend peut-être des représentations de raisin. Enfin, la dernière catégorie, évoquée correspond à des objets dont la forme et le décor nous permettront de proposer un lien possible avec l'usage du vin.

### Des raisins de faïence importés d'Égypte

La représentation de végétaux est fréquente dans l'imagerie d'Ougarit et attestée sur différents supports, mais l'identification des espèces est le plus souvent rendue difficile en raison du traitement schématisé et stylisé des figures. Certains végétaux sont toutefois reconnaissables : des fruits tels la grenade et le raisin, des fleurs tel le lotus, des plantes comme le papyrus, ou encore des arbres comme le palmier.

Parmi la documentation d'Ougarit, nous avons identifié deux séries d'objets (des perles et des pendentifs) en forme de grappe de raisin, appartenant à la catégorie des matières vitreuses, et, de manière plus spécifique, au groupe de la faïence dite monochrome bleu-gris. Cette technique, essentiellement connue dans l'Égypte du Nouvel Empire<sup>12</sup>, est illustrée à Ougarit par un ensemble relativement important d'objets (environ 2200 pièces)<sup>13</sup>. Il s'agit pour l'essentiel d'éléments de parure, recouverts d'une glaçure monochrome d'une couleur gris-bleu caractéristique, le plus souvent bien conservée. Deux tiers des formes répertoriées sont typiquement égyptiennes et permettent d'établir de nombreux parallèles avec le matériel égyptien du Nouvel Empire, alors que les parallèles proche-orientaux, principalement levantins, sont rares.

Des analyses en laboratoire ont montré que ces objets, façonnés à l'aide de moules<sup>14</sup>, sont constitués d'un corps siliceux, généralement de couleur bleu-gris, recouvert d'une glaçure de nature alcaline, de même couleur<sup>15</sup>. L'agent colorant est le cobalt, associé à plusieurs éléments (nickel, fer, zinc, manganèse et aluminium)<sup>16</sup>; on trouve les mêmes alliages avec le cobalt employé dans l'Égypte du Nouvel Empire, dont l'origine est probablement l'oasis de Kharga<sup>17</sup>.

<sup>11</sup> Les fouilles menées à Ras Shamra, à Minet el-Beida et à Ras Ibn Hani n'ont toutefois livré à ce jour aucune installation qui puisse être associée avec certitude à la production du vin.

<sup>12</sup> Kaczmarczyk – Hedges 1983, 205–212 ; Shortland 2000.

<sup>13</sup> Le *corpus* de la faïence à Ougarit comprend environ 18.000 pièces.

<sup>14</sup> Dont de nombreux exemplaires en terre cuite ont été retrouvés sur plusieurs sites égyptiens du Nouvel Empire (à Malkata, Amarna, Qantir, Tell el-Yahudiyeh) : voir Petrie 1894, pl. XIX ; Hamza 1930, pl. IV ; Khawam 1971, pl. XXXV : 13, 14 ; Hermann 1985, 124–125 ; et aussi Cat. expo. *Faïences de l'Antiquité* 2005, 72, fig. 184), mais aucun à Ougarit.

<sup>15</sup> Matoïan 2005, 61–62, fig. 144 et 146 ; Kaczmarczyk 2007, 33 ; Matoïan in Bouquillon et al., 2007, 238–239, n° 234–236 ; Bouquillon – Matoïan 2007.

<sup>16</sup> Pour les perles et les pendentifs en forme de grappe de raisin d'Ougarit, les analyses montrent des compositions enrichies en manganèse et en zinc, éléments souvent associés dans certains gisements égyptiens.

<sup>17</sup> Shortland 2000, 48–49.

### - Des perles de faïence monochrome bleu-gris, en forme de grappe de raisin

Soixante-quatre perles en forme de grappe de raisin ont été retrouvées à Ras Shamra et à Minet el-Beida. Les objets, de 1,4 à 1,5 cm et de faible épaisseur, présentent une face plane et une autre décorée en léger relief d'une grappe de raisin (fig. 1). Les perles étaient munies, le plus souvent à leur extrémité supérieure, d'un petit anneau de suspension.

À l'exception d'un spécimen mis au jour lors des fouilles récentes, l'ensemble des perles est issu des fouilles menées par C. Schaeffer<sup>18</sup>, au début des années 1930. Trois contextes sont connus : la majorité des spécimens (59 pièces) provient de l'un des « dépôts » (n° 43) de Minet el-Beida, et trois perles ont été découvertes à Ras Shamra : deux sont issues d'une tombe de la Ville Basse ouest (tombe LVII [62]) et une autre provient du secteur oriental du Bâtiment B du chantier Grand-rue<sup>19</sup>.

Forme et technique sont typiquement égyptiennes et de nombreux parallèles sont connus en Égypte, notamment à El-Amarna<sup>20</sup>, où elles sont souvent associées à des colliers à plusieurs rangs, de type *ousekh*. Des spécimens en faïence, de formes similaires, ont été découverts sur d'autres sites du Levant, comme à Lachish, Megiddo et Kamid el-Loz<sup>21</sup>.

### - Des pendentifs de faïence monochrome bleu-gris, en forme de grappe de raisin

À six spécimens issus des fouilles anciennes<sup>22</sup>, provenant de Minet el-Beida<sup>23</sup> et de Ras Shamra (Tranchée Ville Sud<sup>24</sup>, Centre de la ville<sup>25</sup> et Palais royal<sup>26</sup>), sont venus s'ajouter trois pendentifs mis au jour récemment dans le chantier dit de la Grand-rue<sup>27</sup> au sud du tell de Ras Shamra. Seuls quatre pendentifs sont complets : trois proviennent du chantier « Grand-rue » (fig. 2) et le quatrième, qui possède encore son anneau de suspension en bronze, de Minet el-Beida<sup>28</sup>.

<sup>18</sup> Pour les spécimens issus des fouilles de C. Schaeffer : Matoïan 2000, cat. Faïence 17229 – 17292 (Louvre 85 AO 735B ; AO 30738 ; AO 30784 ; AO 30806) ; Matoïan 2005, 62, fig. 146 ; Matoïan in Bouquillon et al. 2007, n° 236 ; Matoïan 2008a.

<sup>19</sup> Inventaire : RS 2010.3155.

<sup>20</sup> Petrie 1894, pl. XIX, n° 445 ; Peet – Woolley 1923, pl. XIII : 2 et 3 ; Boyce 1995.

<sup>21</sup> Lachish (Tufnell et al., 1940, pl. XIV et XXXVI, 94) ; Megiddo (MacGovern 1985, 117, n° 110) ; Kamid el-Loz (Hachmann, 1980, pl. 28, n° 1–5, 89, n° 24–28). Un collier, probablement égyptien, avec des perles en or de même forme, provient d'Enkomi (Courtois – Lagarce 1986, 109–111, n° 535, pl. XXI, 1).

<sup>22</sup> Matoïan 2000, cat. Faïence 17313–17317 ; Matoïan 2005, 61, fig. 144 ; Matoïan in Bouquillon et al. 2007, 238, n° 234–235.

<sup>23</sup> • Pendentif complet avec anneau de suspension en bronze (RS 3.9 ; Louvre AO 14803) – H. (avec anneau) 5,7 cm ; D. 2,7 cm – Minet el-Beida (1931), tranchée 7.IV, pt 14. • Demi-pendentif (RS 3.71 ; Alep) – H. 4,8 cm – Minet el-Beida (1931), tranchée 7.IV, pt 98.

<sup>24</sup> Fragment de pendentif : Louvre AO 30736 / 83 AO 617 – L. 2,42 cm ; la 3,4 cm ; ép. 1 cm – Ras Shamra (1959), Ville Sud, pt 2654, - 1,40 m.

<sup>25</sup> Fragment de pendentif : RS 34.412 (Bounni et al. 2012, p. 70, cat. 042, 90, fig. 52).

<sup>26</sup> • Demi-pendentif (RS 18.244, Damas 4985) – H. 5,2 cm ; D. 3,9 cm ; ép. 0,5 cm – Ras Shamra (1954), Palais royal, cour VI, pt 1502, - 2,20 m. • Fragment de pendentif : (Louvre AO 30706 / 83 AO 148) – L. 2 cm ; D. 4 cm ; ép. 0,6 cm – Ras Shamra, Palais royal, pt 531, - 1,95 m, Tranchée archives centrales, porte W.

<sup>27</sup> RS 2009.3268 (H. 4,3 cm) ; RS 2010.3021 (H. 4,4 cm) ; RS 2010.3054 (H. 4,2 cm) – Chantier Grand-rue, *locus* 3193.

<sup>28</sup> Matoïan in Bouquillon et al. 2007, 238, n° 234.

L'observation des objets montre clairement qu'ils étaient moulés en deux parties identiques, jointes avant la cuisson. La ligne de jonction est nettement visible sur les spécimens complets. L'objet pouvait être plein ou creux.

Si un objet similaire provient de Tell Abu Hawam<sup>29</sup>, les seuls parallèles connus proviennent d'El-Amarna et de Médinet Habou (palais et dépôts de fondation de Ramsès III) en Égypte où ils ont pu servir d'élément de parure ou de décoration architecturale (décor de treille artificielle ou de baldaquin royal)<sup>30</sup>.

Ces pièces importées, en faïence monochrome bleu-gris, appartiennent à la catégorie des objets de luxe. L'absence de textes documentant ces objets et le caractère lacunaire des informations disponibles relatives à leur contexte de découverte ne nous permettent pas de savoir dans quelles conditions ils sont parvenus à Ougarit, ni s'ils furent acquis pour leur valeur marchande, esthétique ou symbolique<sup>31</sup>, et quelle fut leur fonction précise. Les activités de leur propriétaire avaient-elles un quelconque rapport avec la viticulture, la vinification ou encore la consommation du vin ?

Plusieurs hypothèses sont envisageables, et j'ai récemment proposé une fonction décorative pour les deux pendentifs découverts dans la « cour VI » du Palais royal<sup>32</sup>. Le choix de ce motif aurait pu être conditionné par la nature même de cet espace palatial, interprété comme « une salle de réception ou des banquets »<sup>33</sup>, l'image de grappes de raisin faisant référence à la treille et constituant ainsi un cadre évocateur pour la consommation de vin, boisson privilégiée lors des banquets, comme en témoignent les textes.

Les trois grappes en faïence mises au jour récemment dans le secteur oriental du chantier dit de la Grand-rue avaient-elles la même fonction ? La fouille en cours de cette zone<sup>34</sup> a permis de reconnaître une unité architecturale, constituée de plusieurs pièces, dont les limites ne sont pas encore toutes connues. Les pendentifs sont issus de la fouille d'un même *locus* (3193). Le dégagement de cette pièce, de petites dimensions, a livré par ailleurs un riche matériel (nombreux vases en céramique) avec d'autres catégories d'objets de luxe, telle de la vaisselle en travertin. Interprété comme un lieu de stockage, le *locus* 3193 communique avec un vaste espace (*locus* 3177)<sup>35</sup> occupant une position centrale. Ce dernier présente un aménagement relativement rare dans l'architecture d'Ougarit<sup>36</sup>, à savoir une banquettes construite en moellons de pierre, qui m'a conduite à m'interroger sur la nature de cet espace. Serions-nous ici en présence d'un lieu destiné aux réunions d'un *marzihu*, caractéri-

<sup>29</sup> Hamilton 1935, 65, n° 424, pl. XXXIX : 2. La technique de la faïence est différente : glaçure bleu pâle sur un corps siliceux blanc.

<sup>30</sup> Petrie 1894, pl. XIX, n° 441 à 443 et 446 à 448 ; Pendlebury et al. 1951, 115, 120, 150, n° 33/123, pl. LXXXVIII : 3 ; Catalogue d'exposition 1982, 42, n° 12 ; Catalogue d'exposition 1975, 95, n° 32.

<sup>31</sup> Ainsi, parmi les végétaux reconnus dans l'iconographie d'Ougarit, l'origine de plusieurs espèces est à rechercher dans la flore exogène et ont probablement été choisies en raison de leur valeur symbolique, tels le papyrus et le lotus, symboles de vie et de renaissance dans l'Égypte ancienne.

<sup>32</sup> Matoïan 2008b, 51–52.

<sup>33</sup> Margueron 1995.

<sup>34</sup> Fouille menée en collaboration avec F. Onnis.

<sup>35</sup> Le *locus* 3177 n'était pas encore intégralement dégagé à la fin de la campagne de fouille de 2010.

<sup>36</sup> Bounni – Lagarce 1998, 25. À Ougarit, des banquettes sont connues à l'entrée du Palais royal et dans le « Temple aux rhytons ».

sées par la consommation du vin ? Cette hypothèse a été proposée pour le bâtiment connu sous l'appellation du « temple aux rhytons »<sup>37</sup>, dont l'espace principal est muni de plusieurs banquettes. Cela permettrait d'expliquer la présence de l'ensemble de grappes de raisin en faïence dans la réserve 3193, qui contenait par ailleurs plusieurs objets de caractère probablement rituel, telles deux faucilles en bronze<sup>38</sup>.

Avant d'aborder notre seconde source documentaire, l'orfèvrerie, rappelons la présence au Levant nord, dès le Bronze moyen, d'objets en faïence en forme de grappe de raisin, mis au jour dans des contextes cultuels, à Byblos<sup>39</sup> et à Beyrouth<sup>40</sup>.

### Des grappes de raisin dans l'orfèvrerie ougaritique ?

Il est possible que le motif de la grappe de raisin ait fait partie du répertoire décoratif de l'orfèvrerie ougaritique. Le corpus des bijoux en métaux précieux d'Ougarit comprend des boucles d'oreille constituées d'un ardillon circulaire et ouvert, muni d'un appendice inférieur de forme triangulaire, composé de petits granules, qui pourrait être interprété comme la représentation d'une grappe de raisin<sup>41</sup>. Ce type de boucle d'oreille, connu dans l'orfèvrerie levantine dès le Bronze moyen II<sup>42</sup>, est aussi documenté à Ougarit par plusieurs moules à bijoux en stéatite-chloritite. Sur deux d'entre eux, le motif est composé de cinq globules répartis sur trois rangs<sup>43</sup>, et sur un troisième, il est composé de sept globules répartis sur trois rangs<sup>44</sup> (fig. 3). L'identification du motif et son association au règne végétal ne nous semblent toutefois pas totalement assurées – de même que celles des motifs dont il sera question ci-après – et doivent être considérées, par conséquent, comme des hypothèses de travail.

Si des objets retrouvés à Ougarit font référence au raisin, l'inventaire que nous venons d'en faire montre que le corpus est relativement réduit et que la documentation disponible témoigne d'une forte proportion d'importations égyptiennes. Mais ce bilan doit probablement être relativisé dans la mesure où nombre de pièces d'orfèvrerie ont probablement fait l'objet de refonte ou souffert de pillage. Notons enfin qu'une part importante des pièces appartient au domaine de la

<sup>37</sup> Yon 1996 ; McGeough 2003 ; Callot 2011, 104 (avec référence aux travaux de D. Pardee).

<sup>38</sup> Matoïan et al., à paraître.

<sup>39</sup> Dunand 1958, pl. CXII, n° 15446–15449 (dépôt d'offrandes du Temple aux obélisques).

<sup>40</sup> Badre 2009, 255–258, pl. 2 : 8 : grappe de raisin en faïence du Bronze moyen II.

<sup>41</sup> Le dépôt d'objets précieux découvert sur l'Acropole lors de la troisième campagne, qui contenait entre autres la célèbre coupe en argent avec une inscription chyro-minoenne, comprenait une boucle de ce type, ornée de granules, Schaeffer 1932, pl. XVI : 1 (en haut, quatrième objet en partant de la gauche).

Les fouilles de Bogazköy ont livré un parallèle pour ce type de boucle moulée en une seule pièce (Boehmer 1972, pl. LIX–1731 ; Nicolini 2010, 196).

Au Bronze récent, sont aussi attestées des boucles d'oreille dont les granules sont soudés (Nicolini 2010, 196–197).

<sup>42</sup> Tell el-Ajjul : Musche 1992, 151, pl. LII : 1.4.

<sup>43</sup> RS 5.10 (Alep) – 8,2 x 5,7 cm – Ras Shamra (cf. Dardaillon 2006, n° 191A) ; RS 16.101 (Damas) – 11,85 x 5,37 cm – Ras Shamra (cf. Dardaillon 2006, n° 193).

<sup>44</sup> RS 19.224 (Damas 5209) – Valve A : 9,03 x 6,8/7,17 cm – Valve B : 8,95 x 7 cm – Ras Shamra (1955), construction au sud-est du Palais royal, pt 1565 et 1559, - 1 m (Schaeffer 1957, pl. II).

parure. Étaient-elles portées à certaines occasions liées à la consommation du raisin ou du vin ? Aucun indice ne nous permet à ce jour de le dire.

### L'évocation d'une treille (?) dans la glyptique

Alors que l'art égyptien livre de nombreuses représentations de treilles riches de belles grappes de raisins bleus<sup>45</sup>, l'iconographie du Proche-Orient est dans ce domaine, à de rares exceptions près, d'une pauvreté que l'on serait tenté de qualifier d'exaspérante pour la période de l'âge du Bronze. Le résultat de l'enquête menée au sein de l'imagerie d'Ougarit est bien mince et repose sur des hypothèses. Nous proposons ainsi de voir dans le décor d'un sceau-cylindre en stéatite de Ras Shamra<sup>46</sup> la représentation d'une treille rendue de manière très stylisée (fig. 4) : entre deux spirales irrégulières, représentant peut-être un rinceau de vigne, on note des groupements de cinq globules dont l'organisation en triangle pourrait correspondre à l'évocation d'une grappe de raisin.

### Le vin, boisson des hommes et des dieux d'Ougarit

Le décor d'un second sceau-cylindre en stéatite (RS 25.246) a retenu notre attention (fig. 5). Il provient de la Tranchée Sud-Acropole à Ras Shamra<sup>47</sup> et son décor montre une frise de quatre personnages, disposés deux à deux, les deux groupes étant séparés par un cinquième personnage tête-bêche. En l'absence de référents, l'interprétation de la scène n'est pas aisée et P. Amiet n'en donne, dans son ouvrage de référence, aucune interprétation particulière. Quelle signification pourrait avoir l'image d'un homme « inversé » associé à d'autres personnages qui, eux, semblent bien avoir les pieds sur terre ? A. Caubet a proposé d'y voir un acrobate<sup>48</sup>. Un regard plus attentif porté sur l'objet nous a conduit à préciser, nous semble-t-il, la lecture d'un motif, à première vue mineur, présent dans le champ, et initialement décrit par P. Amiet comme un « amas de globules ». L'organisation en triangle des globules pourrait indiquer la représentation d'une grappe de raisin. La composition ne pourrait-elle alors être lue comme une scène d'ivresse, l'homme représenté la tête en bas étant celui qui a bu plus que de raison ?

Si le thème de l'ébriété est clairement exprimé dans les textes d'Ougarit<sup>49</sup>, au travers de l'ivresse divine (ébriété de 'Ilu<sup>50</sup>) et humaine (légende de Kirta<sup>51</sup>), il est plus difficile de le repérer dans les représentations matérielles, et ce constat semble valable au-delà des frontières du royaume d'Ougarit. Les scènes d'ébriété sont en effet exceptionnelles dans l'iconographie de l'âge du Bronze<sup>52</sup>.

D'une manière générale, les représentations de personnage la tête en bas sont rares dans la glyptique proche-orientale. Pourrions-nous alors établir un rapprochement avec le déroulé d'un sceau-cylindre sur un scellement en argile, mis au jour

<sup>45</sup> Lesko 1995.

<sup>46</sup> RS 10.134, Butte nord-ouest du tell (déblais), 1938, Ugarit récent II : Amiet 1992, n° 445.

<sup>47</sup> RS 25.246 (Damas 2925), Tranchée Sud-acropole, pt 5220, 3.39 W, -1,30 m (Amiet 1992, n° 265).

<sup>48</sup> Caubet 1996.

<sup>49</sup> Zamora 2000, 539 et suiv. ; Zamora 2005 ; Zamora 2006.

<sup>50</sup> Virolleaud 1968 ; Xella 1977 ; Pardee 1988, 13–74.

<sup>51</sup> Cf. Caquot – Szyner – Herdner 1974.

<sup>52</sup> Lutz 1922, 97 ; Zamora 2000, 541 : figure ; Tallet 2008, 48, note 26.

dans le Palais Nord de Ras Ibn Hani ? Le décor de ce dernier, qui comprend un personnage figuré tête en bas, a été interprété par les fouilleurs comme une scène de culte, avec représentation d'une « danse acrobatique »<sup>53</sup> (fig. 6)<sup>54</sup>. L'évocation d'une scène d'ivresse pourrait-elle être à nouveau envisagée ?

Le vin, si présent dans la documentation textuelle d'Ougarit et si souvent étudié par l'épigraphiste, l'économiste, l'historien des religions, des techniques, ou encore de la médecine, semble nous échapper dans sa matérialité, et l'archéologue voit son champ d'étude réduit à une enquête iconographique et iconologique. Pour la période du Bronze récent, la documentation iconographique d'Ougarit livre des représentations dont l'analyse, fondée sur le parallèle avec les textes, a permis de proposer l'existence de scènes relatives à l'usage du vin. La littérature ougaritique se plaît à décrire les festins des hommes et des dieux au cours desquels le vin était dispensé et partagé, et, très tôt, des rapprochements ont été faits entre certains épisodes mythiques et des images décorant des objets mis au jour à Ougarit, des scènes interprétées sur le mode narratif.

La chope en céramique peinte (RS 24.400), découverte dans la Maison dite « du prêtre aux modèles de poumon et de foies » de la Tranchée Sud-Acropole et décorée d'une représentation complexe mettant en scène des personnages associés à des objets et des animaux, a ainsi fait l'objet de nombreuses analyses. Dès 1966, C. Schaeffer proposait une lecture de l'image en se référant au texte de la tablette RS 24.258 dont le thème central est l'ivresse du dieu El<sup>55</sup>. L'auteur identifiait au dieu El le personnage assis, représenté face à un second personnage, peut-être le roi, qui tient un vase à la main et « s'apprête à verser le vin dans le gobelet du dieu »<sup>56</sup>.

En l'absence de légende(s) associée(s) aux images, l'analyse de ces dernières est délicate et conduit généralement à plusieurs interprétations. Ainsi, M. H. Pope envisageait une autre lecture de cette scène, à la lumière du passage du Cycle de Baal consacré à la construction du palais du dieu<sup>57</sup>, le vin étant cette fois-ci consommé par deux divinités : 'Ilu et 'Athiratu<sup>58</sup>. Par ailleurs, de même que C. Schaeffer, il établissait un parallèle avec une autre œuvre célèbre, la stèle dite « du dieu El » (RS 8.295).

Fort heureusement, la consommation de vin ne mène pas toujours à l'ivresse, qu'elle soit réelle, métaphorique, spirituelle ou symbolique. Il n'est pas exclu que d'autres images puissent être associées à des banquets divins ou humains. Le décor de plusieurs sceaux-cylindres en pierre livre des représentations – classées dans la catégorie des scènes de culte par P. Amiet – qui pourraient faire référence à la consommation d'une boisson, sans toutefois nous donner d'information sur la nature de celle-ci. À titre d'hypothèse, certaines représentations pourraient être associées à

<sup>53</sup> Bounni – Lagarce 1998, 55 : RIH 86/1, 153, fig. 95.

<sup>54</sup> Nous remercions Jacques et Elisabeth Lagarce qui nous autorisent à reproduire cette photographie.

<sup>55</sup> Cf. note 48.

<sup>56</sup> Schaeffer 1966, 3–4, fig. 1. Voir aussi Yon 2006 ; Zamora 2000, 635–645.

<sup>57</sup> Pope 1971.

<sup>58</sup> D'autres interprétations ont été proposées. Alors que M. Yon retient l'hypothèse d'une scène de culte, d'hommage au dieu El rendu par le roi (Yon 2006, 261 et 268), A. Caubet avance l'idée d'une association entre El et Baal (Caubet 1999). M. Yon classe ce vase dans la catégorie des vases de culte (vase à libation), sans toutefois le rattacher de manière spécifique à l'usage du vin (Yon in catalogue d'exposition 2004, 280).

l'usage du vin <sup>59</sup>, la scène centrale de l'une d'elles (RS 7.120) (fig. 7) présentant des similarités avec celle de la chope RS 24.400. La présence du taureau et du végétal sous ce dernier ne pourrait-elle permettre de faire référence au sang et à la fertilité <sup>60</sup> ?

### Conclusion

Il est temps de conclure en abordant une quatrième source documentaire. S'il est plus que probable qu'une partie des vases en céramique, en métal ou en pierre mis au jour à Ougarit ait pu servir au stockage, au transport ou au service du vin, comme l'indiquent les textes <sup>61</sup>, nous n'en avons pas la preuve archéologique. Notre difficulté à définir la fonction et l'usage des récipients est aussi vaste que le sujet, largement ouvert, sachant que les analyses de traces en laboratoire apportent aujourd'hui quelques réponses pour d'autres corpus que celui d'Ougarit. La forme d'un vase, seule, ne permet pas d'en inférer son contenu <sup>62</sup>. L'exemple des amphores cananéennes est à ce titre parlant : l'étude récente de la cargaison de l'épave d'Uluburun (vers 1300 av. J.-C.) a montré que ce type de vase était multifonctionnel et que les amphores pouvaient contenir aussi bien de la résine (térébinthe) que des objets finis (perles en verre), voire peut-être du vin <sup>63</sup>. Et les images suscitent les mêmes interrogations : que contenait l'amphore portée par le personnage masculin figuré sur le sceau-cylindre RS 6.307 d'Ougarit : du vin ou un autre liquide <sup>64</sup> ?

Certaines catégories de vases, par leur forme et leur décor (rhytons, cratères, vases zoomorphes, etc.), mériteraient une étude plus approfondie <sup>65</sup>. Pour terminer, nous prendrons un exemple faisant à nouveau référence à l'Égypte du Nouvel Empire qui, comme nous l'indiquent les sources égyptiennes, appréciait fort les vins du Levant <sup>66</sup>. Il s'agit du fragment de gobelet en travertin à décor de tête de Bès (RS 23.371) <sup>67</sup>, découvert dans la Tranchée Ville Sud. Ce vase, exceptionnel, est très probablement une importation égyptienne. De rares parallèles sont connus à Thèbes et à Sérabit el-Khadim <sup>68</sup>. Ces vases en pierre se rattachent à une série, bien connue au Nouvel Empire, de jarres en céramique à l'image du dieu nain, considérées comme des jarres à vin <sup>69</sup>. Par son apparence redoutable, Bès était le gardien par excellence du vin, bien de la déesse Hathor.

<sup>59</sup> RS 7.120 et RS 20.[441], respectivement Amiet 1992, n° 204 et 223.

<sup>60</sup> Cf. Xella 1981b ; Zamora 2000, 600 et suiv.

<sup>61</sup> Zamora 2000, 514 et suiv.

<sup>62</sup> Précisons ici que les fouilles menées à Ougarit n'ont pas livré de vase en forme de grappe de raisin. Des vases de ce type sont connus au Proche-Orient et en Méditerranée orientale à l'âge du Bronze (Brun – Poux – Tchernia 2004, fig. 35 : *askos* chypriote en forme de grappe de raisin du III<sup>e</sup> millénaire ; pour des exemples anatoliens du II<sup>e</sup> millénaire : Gorny 1995, fig. 11.17).

<sup>63</sup> Leonard 1995 ; Pulak 1997 ; Zamora 2000, 348–356.

<sup>64</sup> Amiet 1992, n° 258.

<sup>65</sup> Pour les rhytons, voir, entre autres, Koehl 2006.

<sup>66</sup> Il est probable que du vin d'Ougarit a été exporté vers l'Égypte. Par ailleurs, un texte d'Ougarit (KTU 4.230) documente la livraison de vin par le palais à des Égyptiens (Zamora 2000, 480–481). Sur le vin dans l'Égypte du Nouvel Empire, voir Tallet 2003 et 2008.

<sup>67</sup> Gabolde in Catalogue d'exposition 2004, 212, n° 219. Dimensions : 13 x 8,4 x 3,4 cm.

<sup>68</sup> Charvat 1980, 49.

<sup>69</sup> Kozloff in Catalogue d'exposition 1993, 355, n° 111.

Si la divinité représentée sur le vase d'Ougarit est identifiable sans équivoque, l'interprétation de l'image reste complexe, puisque Bès n'est pas mentionné dans la documentation textuelle d'Ougarit<sup>70</sup>. Avait-elle la même valeur symbolique qu'en Égypte ?

Bien que le contexte de découverte du vase d'Ougarit<sup>71</sup> n'apporte aucun élément pour son interprétation, la qualité esthétique de cet objet importé pourrait en faire un objet de prestige montré à certaines occasions, et l'une des hypothèses envisageables serait qu'il ait été utilisé pour le service du vin<sup>72</sup>, peut-être avec une fonction culturelle.

« Ceux dont les croyances sont basées sur l'hypocrisie  
Veulent faire une distinction entre l'âme et le corps.  
Moi, je sais que le vin seul a le mot de l'énigme  
Et qu'il donne conscience d'une parfaite Unité »<sup>73</sup>

Omar Kháyyám

### Références bibliographiques

- Amiet, P., 1992: *Corpus des Cylindres de Ras Shamra-Ougarit, II, Sceaux-cylindres en hématite et pierres diverses* (Ras Shamra – Ougarit IX). Paris.
- Asensi Amoros, V., 2008: "Identification d'essences de bois retrouvés dans le Palais royal d'Ougarit", in M. Al-Maqdissi – V. Matoïan (éds), *L'Orient des palais'. Le Palais royal d'Ougarit au Bronze récent* (Documents d'archéologie syrienne XV). Damas, 73–77.
- Badre, L., 2009: "The Religious Architecture in the Bronze Age : Middle Bronze Beirut and Late Bronze Tell Kazel", in *Interconnections in the Eastern Mediterranean. Lebanon in the Bronze and Iron Ages, Proceedings of the International Symposium (Beyrouth 2008)* (BAAL hors-série VI). Beyrouth, 253–270.
- Boehmer, R. M., 1972: *Bogazköy-Hattusa. Ergebnisse der Ausgrabungen des deutschen archäologischen Instituts von der deutsche Orient-Gesellschaft Bd 7, Die Kleinfunde von Bogazköy aus den Grabungs-kampagnen 1931–1939 und 1952–1959* (Wissenschaftliche Veröffentlichungen der Deutschen Orient-Gesellschaft 87).
- Bounni, A. – Lagarce, J. – Lagarce, E., 1998: *Ras Ibn Hani, I. Le palais nord du Bronze récent. Fouilles 1979–95, synthèse préliminaire* (Bibliothèque archéologique et historique 151). Beyrouth.
- Bounni, A., Lagarce, J. – Lagarce, E. – Rey, S., 2012: "Un anniversaire dans l'anniversaire. La campagne de fouilles franco-syrienne à Ras Shamra en 1974 : rapport sommaire", in V. Matoïan – M. Al-Maqdissi – Y. Calvet (éds), *Études ougaritiques II* (Ras Shamra – Ougarit XX). Leuven, 57–121.
- Bouquillon, A. – Matoïan, V., 2007: "Les faïences à glaçure monochrome bleu-gris d'Ougarit (Syrie)", in J.-P. Goyon – C. Cardin (éds), *Actes du Neuvième Congrès International des Égyptologues* (Orientalia Lovaniensia Analecta 150). Leuven – Paris – Dudley, MA, 207–220.

<sup>70</sup> Cf. Matoïan 2010 (pour les autres représentations de Bès à Ougarit).

<sup>71</sup> D'après Callot (1994), l'objet provient de la rue I-IV (point topographique 3204, à 0,50 m de profondeur).

<sup>72</sup> Matoïan 2010 ; Matoïan, à paraître.

<sup>73</sup> Les quatrains d'Omar Kháyyám, traduits du persan et présentés par Charmes Grolleau, éditions Ivrea, Paris, 1992, 69.

- Bouquillon, A. – Caubet, A. – Kaczmarczyk, A. – Matoïan, V., 2007: *Faïences et matières vitreuses de l'Orient ancien*. Gand – Paris.
- Boyce, A., 1995: “Collar and necklace designs at Amarna: a preliminary study of faïence pendants”, in B. J. Kemp (éd.), *Amarna Reports, VI*. London, 336–371.
- Brun, J.-P. – Poux, M. – Tchernia, A. (dir.), 2004: *Le vin, Nectar des Dieux, Génie des Hommes*. Lyon.
- Callot, O., 1994: *La tranchée « Ville Sud », Études d'architecture domestique (Ras Shamra-Ougarit X)*. Paris.
- Callot, O., 2011: *Les sanctuaires de l'acropole d'Ougarit. Les temples de Baal et de Dagan (Ras Shamra – Ougarit XIX)*. Lyon.
- Caquot, A. – Sznycer, M. – Herdner, A., 1974: *Textes ougaritiques, I. Mythes et Légendes : introduction, traduction, commentaire* (Littératures anciennes du Proche-Orient 7). Paris.
- Catalogue d'exposition 1975: *Le règne du Soleil, Akhnaton et Néfertiti, Musées Royaux d'Art et d'Histoire*. Bruxelles.
- Catalogue d'exposition 1982: *Egypt's Golden Age. The art of living in the New Kingdom 1558–1085 B. C., Museum of Fine Arts*. Boston.
- Catalogue d'exposition 1993 : *Aménophis III, le Pharaon-Soleil, Réunion des Musées Nationaux*. Paris.
- Catalogue d'exposition 2004: *Le royaume d'Ougarit. Aux origines de l'alphabet*. Paris – Lyon.
- Caubet, A., 1996: “La Musique à Ougarit: nouveaux témoignages matériels”, in N. Wyatt – W. G. E. Watson – J. B. Lloyd (éds.), *Ugarit, Religion and Culture, Proceedings of the International Colloquium on Ugarit Religion and Culture (Edinburgh, 1994)* (Ugaritisch-Biblische Literatur 12). Münster, 9–31.
- Caubet, A., 1999: “Chantres et devins : deux cas de pratiques de la musique à Ougarit”, in M. Kropp – A. Wagner (Hgb.), *Schnittpunkt Ugarit. Akten der internationalen Tagung des interdisziplinärer Arbeitskreises Nordostafrikanisch / Westasiatischen Studien, Mainz-a.Rh., 1–2/11/1996*. Frankfurt am Mainz, 9–29.
- Chambon, G., 2009: *Les archives du vin à Mari (Florilegium marianum XI, Mémoires de N.A.B.U. 12)*. Paris.
- Charvat, P., 1980: “The Bes jug. Its Origin and Development in Egypt”, in *Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumskunde* 107, 609–641.
- Courtois, J.-C., 1962: “Sondages 1959 : contribution à l'étude des civilisations du Bronze ancien à Ras Shamra-Ugarit”, in C. F.-A. Schaeffer (éd.), *Ugaritica IV*. Paris, 415–475.
- Courtois, J.-C. – Lagarce, J. – Lagarce, E., 1986: *Enkomi et le Bronze Récent à Chypre*. Nicosie.
- Dardaillon, E., 2006: *Les productions métalliques dans les royaumes du Levant au second millénaire av. J.-C., thèse de doctorat de l'université Lumière-Lyon 2* (inédite).
- Dunand, M., 1958: *Les fouilles de Byblos, II.2*. Paris.
- Gorny, R. L., 1995: “Viticulture and Ancient Anatolia”, in P. E. McGovern – S. J. Fleming – S. H. Katz (eds.), *The Origins and Ancient History of Wine*. Philadelphia, 133–174.
- Hachmann, R., 1980: *Bericht über die Ergebnisse der Ausgrabungen in Kamid el-Loz in den Jahren 1968 bis 1970* (Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde 22). Bonn.

- Hamilton, R. W., 1935: "Excavations at Tell Abu Hawam", in *The Quarterly of Department of Antiquities of Palestine* IV, 1–69.
- Hamza, M., 1930: "The Department of Antiquities at Qantîr (Faqûs District). Season may 21st – July 7th 1928", in *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, XXX, 31–68.
- Heltzer, M., 1990: "Vineyards and Wine in Ugarit", in *Ugarit-Forschungen* 22, 119–135.
- Heltzer, M., 1999: "The Economy of Ugarit", in W. G. E. Watson – N. Wyatt (eds), *Handbook of Ugaritic Studies*. Leiden, 423–454.
- Hermann, Ch., 1985: *Formen für Ägyptische Fayencen, Katalog der Sammlung des Biblischen Instituts der Universität Freiburg Schweiz und einer Privatsammlung* (Orbis Biblicus et Orientalis 60).
- James, T.G.H., 1995: "The Earliest History of Wine and its Importance in Ancient Egypt", in P. E. McGovern – S. J. Fleming – S. H. Katz (eds.), *The Origins and Ancient History of Wine*. Philadelphia, 197–213.
- Jacquot, C., 1978: "Résultat de l'examen de six échantillons de bois provenant des ruines de Ras Shamra", in C. F.-A. Schaeffer (éd.), *Ugaritica VII* (Mission de Ras Shamra XVIII, Bibliothèque archéologique et historique 99). Paris – Leiden, 155–159.
- Kaczmarczyk, A., 2007: "Méthodes d'analyse. Caractérisations des compositions en fonction des époques et des régions", in A. Bouquillon – A. Caubet – A. Kaczmarczyk – V. Matoïan, *Faïences et matières vitreuses de l'Orient ancien*. Gand – Paris, 17–27.
- Kaczmarczyk, A. – Hedges, R.E.M., 1983: *An Analytical Survey of Egyptian Faience from Predynastic to Roman Times*. Warminster.
- Khawam, R., 1971: "Un ensemble de moules en terre-cuite de la 19e dynastie", in *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 70, 133–160.
- Koehl, R., 2006: *Aegean Bronze Age Rhyta*. Philadelphie.
- Lackenbacher, S., 2002: *Textes akkadiens d'Ugarit* (Littératures Anciennes du Proche-Orient). Paris.
- Leonard, A., 1995: "'Canaanite Jars' and the Late Bronze Age Aegeo-Levantine Wine Trade", in P. E. McGovern – S. J. Fleming – S. H. Katz (eds.), *The Origins and Ancient History of Wine*. Philadelphia, 233–254.
- Leroi-Gourhan, A., 1992: "Les installations humaines de Ras Shamra (Syrie) dans leur environnement", in H. de Contenson, *Préhistoire de Ras Shamra*, I (Ras Shamra – Ougarit VIII). Paris, 223–224.
- Lesko, L. H. 1995: "Egyptian Wine Production During the New Kingdom", in P. E. McGovern – S. J. Fleming – S. H. Katz (eds.), *The Origins and Ancient History of Wine*. Philadelphia, 215–230.
- Lutz, H. F., 1922: *Viticulture and Brewing in the Ancient Orient*. Leipzig.
- Margueron, J.-Cl., 1995: "Le palais royal d'Ougarit, premiers résultats d'une analyse systématique", in M. Yon – M. Sznycer – P. Bordreuil (éds), *Le pays d'Ougarit autour de 1200 av. J.-C., Actes du Colloque International, Paris, 28 juin – 1er juillet 1993* (Ras Shamra-Ougarit XI). Paris, 183–202.
- Matoïan, V., 2000: *Ras Shamra-Ougarit et la production des matières vitreuses au Proche-Orient au second millénaire avant Jésus-Christ* (thèse de l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne, inédite). Paris.

- Matoïan, V., 2005: “Les témoins de la civilisation palatiale au Proche-Orient”, in Catalogue d'exposition : *Faïences de l'Antiquité. De l'Égypte à l'Iran*. Paris, 45–66.
- Matoïan, V., 2008a: “Ougarit blues”, in C. Roche (éd.), *D'Ougarit à Jérusalem. Recueil d'études épigraphiques et archéologiques offert à Pierre Bordreuil* (Orient & Méditerranée 2). Paris, 81–96.
- Matoïan, V., 2008b: “Les objets du Palais royal d'Ougarit : un état de la question”, in V. Matoïan (dir.), *Le mobilier du palais royal d'Ougarit* (Ras Shamra - Ougarit XVII). Lyon, 17–71.
- Matoïan, V., 2010: “Étude d'iconographie levantine. Bès à Ougarit”, in *Semitica et Classica* 3, 213–221.
- Matoïan, V., à paraître, “La naissance à Ougarit, d'après la documentation iconographique”, in L. Marti (éd.), *Actes de la Rencontre Assyriologique de Paris, La famille dans le Proche-Orient ancien : réalités, symbolismes et images, Collège de France (6–9 juillet 2009)*.
- Matoïan, V., et al., à paraître, “Rapport préliminaire sur les activités de la mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit en 2009 et 2010 (69e et 70e campagnes)”, in *Syria*.
- McGeough, K. M., 2003: “Locating the Marzihu Archaeologically”, in *Ugarit-Forschungen* 35, 407–420.
- McGovern, P. E., 1985: *Late Bronze Age Palestinian Pendants, Innovation in a Cosmopolitan Age*. Sheffield.
- McGovern, P. E. – Fleming, S. J. – Katz, S. H., (eds.) 1995: *The Origins and Ancient History of Wine*. Philadelphia.
- Musche, B., 1992: *Vorderasiatischer Schmuck von den Anfängen bis zur Zeit der Achaemeniden (ca. 10000–330 v. Chr.)* (Handbuch der Orientalistik I–7). Leiden.
- Nicolini, G., 2010: *Les ors de Mari* (Mission archéologique française à Tell Hariri/Mari VII, Bibliothèque archéologique et historique 192). Beyrouth.
- Pardee, D., 1988: *Les textes para-mythologiques de la 24e campagne (1961)* (Ras Shamra - Ougarit IV). Paris.
- Pardee, D., 2000: *Les textes rituels* (Ras Shamra Ougarit XII). Paris.
- Peet, T. E. – Woolley, C. L., 1923: *The City of Akhenaten, I, Excavations of 1921 and 1922 at Tell El-'Amarneh*. Oxford.
- Pendlebury, J. D. S., et al., 1951: *The City of Akhenaten, III, The Central City and the Official Quarters, The Excavations at Tell El-Amarna during the Seasons 1926–1927 and 1931–1936*. Oxford.
- Petrie, W. M. F., 1894: *Tell el Amarna*. London.
- Pope, M. H., 1971: “The Scene on the Drinking Mug from Ugarit”, in H. Goedicke (ed.), *Near Eastern Studies in Honour of William Foxwell Albright*. Baltimore – London, 393–405.
- Pulak, C., 1997: “The Ulu Burun Shipwreck”, in S. et H. W. Swiny – R. L. Hohlfelder (eds.), *Res Maritimae 1994, Cyprus and Eastern Mediterranean Prehistory through the Roman Period, Proceedings of the Second International Symposium Cities on the Sea, Nicosie, 1994*. Atlanta, 233–262.
- Rouillard-Bonraisin, H., 2005: “L'énigme des *refa'im* bibliques résolue grâce aux *rapa'uma* d'Ougarit?”, in J.-M. Michaud, *La Bible et l'héritage d'Ougarit* (Proche-Orient et Littérature ougaritique). Sherbrooke, 145–182.
- Schaeffer, C. F.-A., 1932: “Les fouilles de Minet el Beida et de Ras Shamra. Troisième campagne”, in *Syria* 13, 1–27.

- Schaeffer, C. F.-A., 1957: “Résumé des résultats de la XIXe campagne de fouilles à Ras Shamra-Ugarit, 1955”, in *Annales Archéologiques de Syrie* VII, 35–66.
- Schaeffer, C. F.-A. – Virolleaud, C., 1957: *Le Palais Royal d'Ugarit*, volume 2 : *Textes en cunéiformes alphabétiques des archives est, ouest et centrales* (Mission de Ras Shamra 7). Paris.
- Schaeffer, C. F.-A., 1966: “Nouveaux témoignages du culte de El et de Baal à Ras Shamra-Ugarit et ailleurs en Syrie-Palestine”, in *Syria* 43, 1–19.
- Shortland, A. J., 2000: *Vitreous materials at Amarna, The production of glass and faience in 18th dynasty Egypt* (BAR International Series 827). Oxford.
- Tallet, P., 2003: “Les circuits économiques selon les étiquettes de jarres de Deir el-Medineh”, in G. Andreu (dir.), *Deir el-medineh et la Vallée des Rois (Actes du colloque du musée du Louvre 2002)*. Paris, 253–278.
- Tallet, P., 2008: “Une boisson destinée aux élites : le vin en Égypte ancienne”, in J. Leclant – A. Vauchez – M. Sartre (éds), *Pratiques et discours alimentaires en Méditerranée de l'Antiquité à la Renaissance*. Paris, 39–51.
- Tarragon, J.-M. 1980: *Le culte à Ugarit d'après les textes de la pratique en cunéiformes alphabétiques*. Paris.
- Tufnell, O. – Inge, Ch. H. – Harding, L., 1940, *Lachish II (Tell ed Duweir), The Fosse Temple*. London – New-York – Toronto.
- Virgile, *Énéide* (illustrée par les fresques et les mosaïques antiques, traduction rythmée de Marc Chouet, Éditeur Diane de Selliers, 2009).
- Virolleaud, C., 1968: “Le festin du père des dieux (RS 24.258)”, in J. Nougayrol – E. Laroche – Ch. Virolleaud – C. F.-A. Schaeffer (éds), *Ugaritica V. Nouveaux textes accadiens, hourrites et ougaritiques des archives et bibliothèques privées d'Ugarit, commentaires des textes historiques* (Mission de Ras Shamra XVI, Bibliothèque archéologique et historique LXXX). Paris, 545–551.
- Xella, P., 1977: “Studi sulla religione della Siria antiqua I. El e il vino (RS 24.258)”, in *Studi Storico Religiosi* 1, 229–261.
- Xella, P., 1981a: *I testi rituali di Ugarit – I. Testi* (Studi Semitici 54). Rome.
- Xella, P., 1981b: “Il sangue nel sistema mitologico e sacrificale siro-palestinese durante il Tardo Bronzo”, in F. Vattioni (ed.), *Sangue e antropologia biblica – I*, Rome, 105–126.
- Yon, M., 1996: “The Temple of the Rhytons at Ugarit”, in N. Wyatt – W. G. E. Watson – J. B. Lloyd (éds.), *Ugarit, Religion and Culture, Proceedings of the International Colloquium on Ugarit Religion and Culture (Edinburgh, 1994)* (Ugaritisch-Biblische Literatur 12). Münster, 405–422.
- Yon, M., 2006: “Remarques sur le ‘style linéaire figuré’ dans les céramiques du Levant à la fin de l’âge du Bronze”, in *Syria* 83, 259–278.
- Zamora, J. Á., 2000: *La vid y el vino en Ugarit*. Madrid.
- Zamora, J. Á., 2005: “L’ébriété à Ougarit et la Bible : un héritage discuté”, in J.-M. Michaud (éd.), *La Bible et l’héritage d’Ougarit* (Proche-Orient et Littérature ougaritique). Sherbrooke, 183–207.
- Zamora, J. Á., 2006: “L’ubriachezza a Ugarit : un’eredità discussa”, in *Mediterranea* 2 [2005], 9–26.

**Figures**



Fig. 1 Perles en forme de grappe de raisin, faïence monochrome bleu-gris (Louvre AO 30738), H. 1,4 cm, Minet el-Beida, « dépôt 43 » (© cliché D. Bagault, C2RMF)



Fig. 2 Pendeloques de faïence monochrome bleu-gris, en forme de grappe de raisin (RS 2010.3054 et RS 2010.3021, Musée de Lattaquié), H. 4,2 et 4,4 cm, chantier « Grand-rue », *locus* 3193, Musée de Lattaquié (© Mission de Ras Shamra, cliché B.-N. Chagny)



Fig. 3 Détail du moule à bijoux en stéatite – chloritite (RS 19.224, Damas 5209), H. du motif 2,5 cm, Ras Shamra, construction au sud-est du Palais royal (© Mission de Ras Shamra, cliché V. Matoïan)



Fig. 4 Décor du sceau-cylindre (RS 10.134), Ras Shamra, Butte nord-ouest du tell (d'après Amiet 1992, n° 445)



Fig. 5 Décor du sceau-cylindre (RS 25.246, Damas 2925), Tranchée Sud-acropole (d'après Amiet 1992, n° 265)



Fig. 6 Bulle de scellement en argile avec déroulement de cylindre (inv. 86/1), Ras Ibn Hani, Palais Nord (d'après Bounni – Lagarce 1998)



Fig. 7 Décor du sceau-cylindre (RS 6.307, Louvre AO 18548), Ras Shamra, Acropole (d'après Amiet 1992, n° 258)